



## RTLB - RADIO TOUR LA BEGUERIE

### Les 6 jours ... de Locminé

Faire un compte-rendu détaillé serait sans doute rébarbatif pour le lecteur lambda, surtout s'il faut s'attarder sur chaque rondelle de charcuterie avalée ou sur chaque tranche de jambon servie dans l'assiette. On pourrait aussi raconter des salades au surimi, au céleri, aux pâtes. Finalement, c'est peut-être plus facile de parler des desserts dont les absences remarquées nous ont laissé sur le flan !

Entendons-nous bien, comme dirait, des fois, le roi René : il s'agit ici de faire l'éloge de notre Guimard local, irréprochable dans la logistique de ces 6 jours. La preuve est que le bon roi René, dès le deuxième jour, plia le genou en guise de révérence devant Claude, notre directeur sportif.



Dans ce genre d'épreuve, tout peut arriver. Dès la première étape, Jean-Yves, qui ne perd pas le nord sur Erdre, et après avoir curé son assiette et s'être remis en selle, a décidé de curer les fossés. Là, il a touché le fond, est tombé dans l'oubli en disparaissant dans l'ambulance et en quittant le peloton abasourdi. Nous avons bouclé les 100 kms prévus et avons apprécié de bonnes pizzas, tranquilisés par les nouvelles rassurantes du corps médical.

Vendredi : 130 kms

C'est décidé, René fait équipe avec Claude dans le camion. Pendant ce temps nous faisons une halte à la Gacilly, ville natale de Yves Rocher. Séance photos dans le parc du spa Yves Rocher, avant de prendre le large jusqu'à Malestroit où nous accueillent les gars de Locminé.



*L'oiseau de bronze, sculpture évoquant un cri de révolte contre la destruction de la forêt amazonienne. Spa Yves Rocher.*

En fin de journée, arrivée à Kerehro, au gîte des Mégalithes. Nous sommes désemparés, le camion de Claude n'est pas là. La panique aurait pu s'emparer de nos corps fatigués, mais non, non, non...l'apéro sera servi chez Didier, avec les cyclos de Locminé. Quelques coureurs prirent quelques moments de liberté, pour ne pas dire d'égarement. Jacques, par exemple, goûta au Ricard et constata qu'après un retour de 5 kms très vallonnés, il pût facilement gagner le maillot jaune. L'amour du maillot ne s'invente pas ...

Samedi : 120 kms

Parcours bucolique et agréable, soigneusement préparé par Didier. En route vers Ste Anne d'Auray et Saint Cado. Un parcours exigeant et rigoureux sous le joug de la religion, omniprésente sur ce parcours. RTLB est en effet fière de publier cette révélation : deux cyclistes de notre peloton, avant d'être coureurs de jupons préféraient la soutane au maillot. Nos sources étant sûres, nous révélons que le chanoine Laurent visait dans sa jeunesse les couloirs de Rome avant de lorgner sur la mairie de Chemillé, alors que le Père Pyotte se voyait déjà prêtre des rues et des artistes avant de lorgner sur le maillot blanc du meilleur jeune. Sachez enfin que le parcours se termine par la côte de l'Enfer, en passant par les lieux-dits Paradis et Purgatoire, ça ne s'invente pas.

Pendant le dîner, on apprécia avec toute l'amitié qui caractérise notre groupe la présence d'André Baranger, ému de retrouver une ambiance cycliste.



*Le chanoine Laurent, Dominique en prière, discussion stratégique avec André, Eric et Joël.*

Dimanche : 85 kms.

Ce devait être une sortie de récupération.

Quelques uns du groupe 1 ont pu mesurer leurs égos, à tort et à travers. Ceux du G2/G3 ont plutôt partagé le plaisir de rouler ensemble, ce qui permet d'apprécier le pot servi par Locminé. Le coach espérait que chacun se tienne, mais sous prétexte d'animer la rencontre Patrice n'hésita pas à renverser la table et tomber le cul par terre. Comme s'il était nécessaire de montrer les couleurs du club ! Ce fut d'ailleurs un beau sujet de discussion pendant la grillade qui suivit chez Didier. Tous les sujets ont été abordés en présence du président André et de son épouse Marie-Claude. Des histoires (pas chères..) de brocante par Claude, un cours d'histoire de Jean-Marc nous racontant les origines de notre club, les états d'âme du président cherchant éperdument son successeur avant la prochaine AG, des candidats potentiels présentant leurs arguments, des essais du maillot de Chemillé pour vérifier l'élégance du dernier modèle, on fait de cet après-midi un bon moment de rigolades.

Lundi et mardi : 135 et 100 kms

Pendant les 2 étapes du retour, la fatigue se fait parfois sentir, ce qui est bien normal. Au-delà des mollets, c'est dans la tête que les champions craquent.

Comment ne pas raconter la méprise de l'un des nôtres, confondant son tube de biafine avec un tube de dentifrice ? Souvenez-vous du sourire « ultra-brite » des années 80 ! Cette histoire sans fondement est pourtant vraie.

Comment ne pas raconter un duo en détresse pendant une partie de belote mémorable ? Certes, ce duo est très fort sur le vélo, mais quand il joue carte sur table... il n'y a plus rien sous le capot.

Dernier déjeuner à Ancenis où Claude, le manager, est en retard. Un peu de relâchement, sans doute, avant la dernière demi-étape très exigeante pour nos mollets fatigués (St Florent – St Laurent du Mottay – Beausse - St Quentin – Chemillé).

Dernier briefing sympathique et chaleureux chez Roland où tous les protagonistes de ces 6 jours de Locminé se retrouvent. Plus question de braquets et de kilomètres, les discussions tournent plutôt autour de sauvignon, muscadet, bières artisanales, pâtisseries maison. Ainsi vont nos vies ....

*RTLB 22/05/2025*